



# BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 84 (1984), p. 347-365

Paule Posener-Kriéger

Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1983-1984 [avec 8 planches].

## Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

## Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

## Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

# LES TRAVAUX DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE EN 1983-1984

Paule POSENER-KRIÉGER

§ 812. — L'Institut Français d'Archéologie Orientale a fonctionné normalement cette année. Les travaux dits « de sécurité » ont toutefois un peu perturbé l'économie interne du Palais Mounira. La coupure du téléphone intervenue le 8 janvier a isolé l'IFAO et notablement gêné son rayonnement. La ligne internationale mise en service le 20 mars, a été coupée le 3 avril à la suite d'une intervention des services des télécommunications. En dépit de fréquentes réclamations auprès des services compétents, et des promesses de ces derniers, le problème paraît insoluble tant que l'ensemble du réseau téléphonique du quartier Mounira n'aura pas été remis en état.

En octobre, l'Institut a participé au Centenaire de la naissance de Louis Massignon, organisé par l'Académie de Langue Arabe; le laboratoire photographique a fourni des agrandissements pour une exposition organisée au Centre Culturel, tandis que la Bibliothèque prêtait un certain nombre de volumes et que l'imprimerie préparait la publication du dernier enseignement de Massignon au Caire; l'édition du manuscrit, dirigée par le Père Anawati, a été confiée aux soins de Madame Zeinab el-Khodeiri.

§ 813. — Locaux : Les crédits nécessaires aux travaux de sécurité du bâtiment ayant été mis en place, la réfection des plafonds en mauvais état a débuté en décembre 1983. Les plafonds du bureau du secrétaire général, de la comptabilité, du bureau de l'intendant, et du grand salon ont été refaits; le plafond du hall d'entrée a été consolidé. Il s'est agi, dans tous les cas, de refaire des stucs. A cette occasion l'excellent état des poutres et leur qualité ont pu être constatés. Les corniches de l'aile sud sont en cours de réparation; les potiches de plâtre ornant la terrasse devront être consolidées ou refaites. Après examen par deux spécialistes différents, attachés à la SETEC, de la corniche surplombant l'escalier d'entrée, il a été décidé de ne pas intervenir sur cet élément; les fissures constatées dans la bibliothèque ont été jugées stabilisées et l'ancrage de la corniche a paru satisfaisant. Des témoins devront toutefois être posés.

La mise hors d'eau du bâtiment, envahi par des eaux usées à la suite de ruptures de canalisations diverses, a été étudiée par le Centre Expérimental de Recherches et d'Etudes

du Bâtiment et des Travaux Publics (CEBTP). A la suite de sondages profonds, il s'est avéré qu'une nappe d'eaux usées s'est établie au-dessus de la nappe phréatique, en raison de la nature argileuse du sous-sol du quartier Mounira. La solution proposée par le CEBTP, et retenue par la SETEC, est de créer autour du palais Mounira un coffrage ancré dans les silts et argiles sous-jacents, réalisant ainsi une sorte de boîte. Un drain, avec un dispositif de pompage, assurera le rabattement de la nappe nécessaire à l'assèchement des fondations. Ce coffrage ne pouvant être absolument étanche, à plus ou moins long terme, un équilibre statique s'établirait entre l'extérieur et l'intérieur du coffrage; il faudra donc évacuer l'eau filtrant à travers l'écran et à travers le fond de la boîte constituée autour de l'IFAO. Le débit des eaux pompées resterait inférieur à 1 m<sup>3</sup>/h., de sorte que les eaux pourraient être rejetées dans le réseau public ou dans un puits placé à l'extérieur de l'enceinte.

La création de cette enceinte amènera sûrement des modifications dans le jardin qui entoure l'IFAO; certains palmiers dont les racines risqueraient d'endommager l'enceinte, devront être supprimés. Une consultation avec des ingénieurs agronomes est projetée dès que le plan de l'enceinte sera connu.

Les fondations une fois mises hors d'eau, la réhabilitation du Palais Mounira pourra être valablement envisagée.

La restitution à l'IFAO du bâtiment de l'Ecole de Droit n'est plus guère envisagée par les services du Ministère des Relations Extérieures du Caire. Il s'agit à présent de demander au Ministère des Relations Extérieures un loyer raisonnable, compte-tenu de la situation du bâtiment et de son importance. Ce loyer permettrait de faire faire un certain nombre d'aménagements dans le Palais Mounira : installations de mezzanines légères pour rangements dans les salles de travail, création du laboratoire de céramologie, extension des archives.

Le laboratoire photographique installé dans l'aile de l'Ecole de Droit restituée à l'IFAO en 1981, est en voie d'achèvement; la salle de clichage est en fonctionnement depuis l'an dernier.

§ 814. — *Restauration des monuments islamiques* : La convention mise en place l'an dernier entre le Ministère des Relations Extérieures, l'IFAO et le Service des Antiquités est entrée en application en janvier 1984 : la France met à la disposition du Service des Antiquités des spécialistes payés par elle, les restaurations elles-mêmes étant exécutées aux frais du Service des Antiquités. L'IFAO, pour sa part, a reçu les crédits nécessaires au paiement d'un architecte VSNA, M. C. Jouenne, qui devra seconder Monsieur Bernard Maury, architecte rattaché au CEDEJ, dans la restauration d'un monument islamique.

Le choix du bâtiment à restaurer s'est porté sur la maison Zeinab Hatun déjà étudiée par MM. Revault et Maury dans *Palais et Maisons du Caire*, t. III. Une partie de cet édifice s'est en effet effondrée en 1982, en raison d'un affaissement des fondations. Un rapport détaillé sur les travaux d'analyse à entreprendre au niveau du sous-sol (carottages et puits de sondage) et du bâtiment lui-même (fissures et démontages) a été présenté au Service des Antiquités en mars 1984. Au rapport circonstancié de M. Maury et aux questions qu'il pose quant au degré des restaurations à envisager (consolidation, restitution ou reconstruction) et quant à l'utilisation ultérieure du bâtiment, le Service des Antiquités a donné son accord de principe. Les bâtiments qui devront servir de dépôt n'ont pas encore été attribués; les bâtiments qui devront être mis à la disposition de la mission de restauration et du Centre d'Architecture et de Recherche sur la Ville Islamique (CARVI) que doit diriger Mme Mona Zakarya, rattachée elle aussi au CEDEJ, ne sont toujours pas mis en état. L'équipe de M. Maury occupe toujours une des pièces de l'IFAO, local nettement insuffisant aux besoins de la mission et totalement inadapté à la création du CARVI.

## FOUILLES ET CHANTIERS

§ 815. — *Gebel Zeit*. Grâce à l'aide de la Compagnie TOTAL qui a été reconduite pour l'année 1983-4, une seconde campagne au Gebel Zeit a pu être entreprise du 6 novembre au 14 décembre 1983; l'inspecteur du Service des Antiquités était Mogahed Mosleh Mohamed; l'équipe de l'IFAO était constituée de G. Castel (architecte), G. Soukiassian (pensionnaire égyptologue), J.F. Gout (photographe), David Leyval (architecte stagiaire) et P. Deleuze (topographe). La fouille du sanctuaire sommaire mis au jour l'an dernier a été poursuivie. Sous le sanctuaire de pierre sèche, un kôm, constitué de déchets de taille de pierre, recouvrait une entrée de galerie de mine parallèle au ouadi qui borde les terrasses aménagées explorées l'an dernier. A l'entrée de la galerie, à un niveau bas, des foyers pour la cuisson des aliments ont été retrouvés et à l'intérieur de la galerie, isolée des foyers par un muret, une réserve de matériel comprenant des jarres, des poteries de cuisine, des outils, des vanneries, des mèches de lampes, a été retrouvée; d'après le matériel céramique cet ensemble serait à dater de la XVIII<sup>e</sup> dynastie. Les couches plus anciennes, extérieures à la galerie, à flanc de terrasse, ont livré à nouveau quantité d'objets votifs, dont des statuettes de femmes nues, certaines portant un enfant dans le dos, sur le ventre ou dans une corbeille. Ces statuettes sont de trois types : à coiffure tripartite, à coiffure en multiples tresses, ou à coiffure discoïde avec perruque de fils de lin ornés de bouclettes de terre crue. Des scarabées portant des noms des souverains de la XVIII<sup>e</sup>

dynastie ont été recueillis; des vases de type Tell el-Yahoudiyeh ont été à nouveau trouvés, ainsi que des éléments suggérant un culte d'Hathor.

Dans les environs immédiats du sanctuaire, des entrées de galeries de mines ont été découvertes où pics et broyeurs étaient restés en place; le secteur minier est de 1 km. de long sur 100 à 200 m. de large. A 4 km. au sud, un second site minier de 2 km. de long sur 500 m. de large, a révélé plus de 600 entrées de galeries et des installations annexes : aires de concassage, abris, petit sanctuaire et tumuli. Les deux sites paraissent avoir été exploités pour la recherche de la galène. Un sentier passant par les crêtes permet d'aller d'un des sites miniers à l'autre; ce sentier est jalonné de tessons; on y relève un abri et plusieurs foyers. L'ampleur de l'exploitation minière est en rapport avec la longue durée d'occupation du site (du Moyen Empire à l'époque de Ramsès II). Patrick Deleuze, topographe, a relevé l'ensemble du site minier n° 1; un report informatisé doit lui permettre de dresser le plan topographique de l'ensemble du site.

§ 816. — *Balat : Aïn Aşyl*. Du 20 décembre 1984 au 12 mars 1984, la fouille du secteur des fours de potiers s'est poursuivie; elle a fait apparaître, à un niveau inférieur, un atelier plus ancien que celui qui avait été dégagé l'an dernier; celui-ci comporte une batterie de quatre fours et un alignement de pièces rectangulaires destinées vraisemblablement à entreposer les pots avant ou après cuisson, des outils ou des combustibles. Des observations concernant la technique et l'organisation du travail des potiers ont pu être faites. Une aire de rejet, liée à l'atelier du niveau supérieur, a fourni des couches de tessons qui permettent une étude statistique de la production.

Le sondage exécuté l'an dernier du côté externe du mur sud limitant la zone des fours, a été complété cette année par un sondage du côté interne du mur. Il a montré que l'ouvrage n'est pas antérieur au kôm des fours mais a été édifié pendant l'occupation de ce dernier, car la strate la plus ancienne, reposant sur l'argile vierge, est déjà liée à un atelier de potiers. Il s'agit donc ici d'un quartier de la ville consacré à la fabrication de la céramique pendant un temps très long et vraisemblablement pendant tout le temps de l'occupation de la ville d'Aïn Aşyl.

Un second sondage a été exécuté au point de jonction du mur sud avec le mur est de l'enceinte, au niveau d'une tour d'angle. Le sondage a montré une hauteur de 5,50 m. entre le sol vierge et le niveau actuellement conservé. Une occupation sans doute artisanale, implantée hors de la ville, a précédé la construction de ce mur. Ce second sondage permet de voir que l'ensemble de la zone sud de la ville est mieux conservé en profondeur qu'on ne pouvait le penser et que les pentes visibles en surface sont parallèles aux pentes originelles du terrain.

L'étude du matériel, empreintes de sceaux et céramique, a été menée de front avec la fouille, qui était conduite par G. Soukiassian (pensionnaire égyptologue) avec la collaboration de L. Pantalacci (pensionnaire égyptologue), P. Ballet (céramologue) et M. Wuttman (missionnaire, chimiste-restaurateur).

En même temps que se déroulait la fouille, l'exploration géomagnétique exécutée par A. Kermorvan de l'Université de Tours et A. Gonzales de l'Université de Séville a eu lieu du 20 janvier au 6 février sur 21.600 m<sup>2</sup>. de la ville, de ses abords nord vers le centre. Il s'agissait de mettre en évidence une partie de l'occupation urbaine et de préciser les limites du site. La cartographie, obtenue sur place par un micro-système informatique, doit être élaborée, mais permet déjà de reconnaître des zones d'activité suburbaine au nord et les orientations principales du tissu urbain, de préciser le tracé des fortifications et de distinguer un secteur plus élaboré dans la zone sud de la cité. Les données fournies doivent être recartographiées et soumises à une interprétation pour laquelle M. Vercoutter (missionnaire) a bien voulu prêter son concours. La documentation obtenue orientera les fouilles. Toutefois, l'épaisseur de la couche d'occupation et l'enchevêtrement des phases de construction rendront l'interprétation des résultats assez délicate. M. Vercoutter, qui a séjourné du 8 janvier au 4 février puis du 19 au 26 février sur le site de Balat, a assisté l'équipe des géophysiciens dans leur prospection en précisant les zones d'intérêt majeur : enceintes, extensions intra et extra-muros au nord et à l'est du site. Il est projeté d'étudier sur le terrain la cartographie obtenue grâce à la prospection magnétique et de donner suite à cette prospection si elle se révèle utile.

Madame Midant Reynes, venue à Balat du 4 au 28 janvier, a poursuivi son étude du matériel lithique recueilli sur le site au cours du grand sondage entrepris au nord de la ville. M. B. Pivette, géologue, a accompagné Madame Midant Reynes et l'a aidée dans la recherche des sources de matière première ainsi que dans la prospection des gisements préhistoriques au nord et nord-est de la ville. Une série de moulages a été faite sur les outils de silex afin de rechercher les traces d'utilisation et de les analyser en laboratoire.

M. P. Deleuze (topographe) a exécuté le relevé de tous les points implantés par les géophysiciens, ce qui permettra une meilleure interprétation des résultats.

*Quila' el-Dabbeh : Mastaba I.* La première campagne de fouille sur le Mastaba I a duré du 8 janvier au 1<sup>er</sup> février 84. Elle a été consacrée aux travaux préliminaires : cartographie du site, nivellement et nettoyage général. En raison de l'ensablement, quarante ouvriers ont été nécessaires. Après avoir exécuté un relevé soigneux des travaux menés sur ce secteur par Ahmed Fakhry en 1971-2, un décapage de la surface a permis de compléter l'inventaire des édifices du site. Outre les mastabas de Desherou et Imapépi

et le mastaba anonyme qui flanque au nord le mastaba de Desherou, il s'est avéré que la zone nord-ouest, utilisée comme aire de déblais par Ahmed Fakhry, était occupée par une vaste cour à laquelle mène une allée montante orientée nord-sud. Cette cour paraît divisée en deux secteurs : à l'est de l'allée axiale se trouve un ensemble de pièces à destination de magasinage et à l'ouest un enclos occupé par des tombes subsidiaires. De la vaisselle funéraire, un bassin d'offrandes, des empreintes de sceaux sur bouchon d'argile, une stèle de la Première Période Intermédiaire au nom d'un inspecteur de l'oasis nommé Idy, attestent la longue occupation de cette partie du site. Dans l'état actuel de l'exploration, le mastaba d'Imapépi semble être postérieur à l'installation du mastaba de Desherou et du mastaba anonyme et largement postérieur au mastaba initial orienté nord-sud, dont la cour a été réutilisée.

L'analyse de la céramique a été exécutée par P. Ballet (céramologue) au fur et à mesure des découvertes. A la demande de M. Valloggia, l'équipe constituée par MM. Kermorvant et Gonzales a procédé à trois essais géomagnétiques dont les résultats seront exploités au cours de la prochaine campagne.

N. Henein (architecte), J.F. Gout (photographe), Khaled Zaza (dessinateur), P. Deleuze (topographe), P. Ballet (céramologue) ont participé à cette première campagne sous la direction de M. Valloggia (missionnaire). L'inspecteur du Service des Antiquités était Sayed Yamany Mohamed; M. Wuttmann (missionnaire) a fixé les couleurs de la stèle d'Idy et procédé à diverses restaurations.

*Mastaba II :* Du 7 février au 6 mars 1984, Mme A. Gout (archiviste), P. Deleuze (topographe), N. Cherpion (pensionnaire à titre étranger) et J.F. Gout (photographe) ont poursuivi l'exploration du Mastaba II. Un sondage mené dans l'avant-cour, les chapelles et les couloirs du mastaba, a montré qu'il n'existait pas d'appartement funéraire secondaire, ni descenderie, ni puits de construction sous les chapelles.

A titre expérimental, une prospection magnétique a été faite au sud-ouest du Mastaba II, sur deux modules de 20 m. de long sur 10 de large. Pour rendre compte des anomalies magnétiques constatées par MM. Kermorvant et Gonzales, un dégagement a été opéré à l'ouest du mastaba; il a révélé un mur de 13 m. de long, parallèle au mur ouest du mastaba, limitant un bourrage de briques recouvert de *mouna*; il s'agit sans doute d'un aménagement fait pour rattraper une dénivellation naturelle et réaliser un passage au sol régulier à l'ouest du mastaba. Au sud, les anomalies magnétiques correspondaient à une construction postérieure au Mastaba II et à une partie du cimetière secondaire qui flanque son mur sud : il s'agit vraisemblablement d'un mastaba postérieur et de dimensions plus modestes que le Mastaba II. En outre trois tombes d'un type connu

ont été dégagées ainsi qu'une tombe d'époque tardive recoupant, en les réutilisant, des tombes plus anciennes. Elle présente la particularité d'avoir une chambre voûtée à deux lits de voûtes superposées, fermée à l'est par une fenêtre à claire-voie. La tombe était pillée et n'a pu être fouillée dans sa totalité au cours de la saison. M. Wuttmann a restauré certaines pièces provenant du Mastaba II et P. Ballet a poursuivi l'étude de la céramique.

*Mastaba III* : M. G. Castel (architecte), aidé de Pascale Ballet (céramologue) et M. Wuttmann pour les analyses chimiques, ont commencé à fouiller la descenderie du Mastaba III du 8 février au 2 mars 84, ainsi que la chaussée d'accès du monument, en partie construite sur la descenderie. Quelques empreintes de sceaux en terre sigillaire ont été trouvées. Cinq tombes individuelles annexes, contemporaines du mastaba, ont été mises au jour; elles sont mal conservées, relativement pauvres, mais non pillées. Dans une des tombes le mort était étendu sur une pièce de cuir; le corps, enveloppé de roseaux, était recouvert de mottes de terre qui tenaient lieu de sarcophage. Trois tombes collectives plus récentes ont été en outre dégagées; deux d'entre elles étaient des tombes construites, la troisième, excavée, contenait 9 corps dont deux placés dans des sarcophages de terre cuite. La partie supérieure du sarcophage, depuis la poitrine, grossièrement modelée à l'image du défunt, formait couvercle. Une stèle, datant vraisemblablement de la Première Période Intermédiaire, avait été réutilisée pour boucher la tombe. La stèle, très effacée, comporte 8 lignes de texte difficilement lisible.

§ 817. — *Deir el-Médineh*. La maison de fouille de Deir el-Médineh a été ouverte du 9 janvier au 20 février 1984. L'inspecteur du Service des Antiquités était M. Taha Maamoun Hamed. Mademoiselle Cherpion (pensionnaire à titre étranger) a travaillé sur les tombes 340 et 354 dont elle prépare la publication; M. Corteggiani (bibliothécaire) a travaillé dans la tombe 265. Cette dernière tombe nécessitant de l'éclairage et les pannes d'électricité étant fréquentes sur le site, M. Corteggiani a utilisé les temps morts pour exécuter le relevé d'une peinture en voie d'effacement dans la tombe 266 qui est ouverte à tous les vents. Cette tombe, fouillée en 1920 par Ch. Kuentz, n'a jamais été publiée. M. Corteggiani a pu confirmer l'attribution de la tombe au grand des artisans Imennakht et, grâce à la présence fortuite dans la région thébaine d'un architecte coopérant, M. A. Trincal, le plan de la tombe a pu être relevé. La scène agricole dessinée par M. Corteggiani est de très belle qualité, et comporte des représentations rares; elle sera publiée dans le *BIFAO* 84. Succédant à cette mission, Mlle Bonhème (missionnaire) est venue à Deir el-Médineh du 1<sup>er</sup> au 23 février pour préparer la publication des tables d'offrandes stockées dans les magasins du site. Grâce à la coopération active de l'Inspecteur du Service



des Antiquités, Mlle Bonhème a pu achever ce travail dans le temps dont elle disposait. Mme Laïla Menassa (dessinatrice) a fait un bref séjour sur le site pour opérer quelques vérifications dans le temple de Deir el-Médineh dont la publication est en voie d'achèvement.

§ 818. — *Karnak Nord*. Jean et Helen Jacquet ont poursuivi la préparation de la publication du trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>. L'étude des installations tardives qui ont occupé le site après la démolition du trésor par Ramsès II, ont particulièrement retenu l'attention de Jean Jacquet. L'édifice de brique crue avec renforcements de bois a paru mériter une analyse détaillée en raison de la rareté de cette technique et du peu d'attention qui y a été portée jusqu'ici. Helen Jacquet (missionnaire) a poursuivi son étude des blocs provenant de la démolition du trésor et plus particulièrement de ceux provenant du reposoir de la barque. Elle a pu constater que le décor du reposoir comprenait une barque très semblable à celle du reposoir d'Aménophis I<sup>er</sup> provenant du III<sup>e</sup> pylône; à l'extérieur, le reposoir était décoré uniformément d'inscriptions gravées, colorées en bleu. La nature particulière du calcaire du reposoir, en provenance de la carrière de Maasara, lui a permis d'isoler de la masse des blocs trouvés au cours de la fouille tous les fragments provenant de ce monument. Il s'est avéré que le monument d'Aménophis I<sup>er</sup> avait été complété à l'extérieur de scènes rituelles et de scènes d'offrandes par Thoutmosis I<sup>er</sup> lors de l'édification du trésor.

Mme A. Millward Jones (vacataire) a fait à Karnak-Nord un séjour de 6 semaines pour préparer son étude des objets de faïence trouvés au cours de la fouille. Pascale Ballet (céramologue) a étudié les figurines de terre cuite : figurines humaines, lits, figurines d'animaux; Khaled Zaza (dessinateur) a dessiné les pièces les plus importantes; A. Lecler (photographe) a complété la documentation photographique existante sur les figurines de terre cuite et les fragments de la décoration du trésor. M. Wuttmann restaurateur (vacataire) a passé 6 semaines à Karnak-Nord pour étudier et restaurer les objets métalliques provenant de la fouille. Il a pu profiter du laboratoire du Centre Franco-Egyptien pour faire des analyses chimiques sur des échantillons en provenance de Balat.

Le chantier de Karnak-Nord a été ouvert du 10 novembre 1983 au 30 avril 1984.

#### ÉGYPTE GRÉCO-ROMAINE

§ 819. — *Dendara*. M. le Professeur Daumas a séjourné du 17 octobre au 10 décembre à Dendara en compagnie de M. B. Lenthéric, dessinateur, missionnaire du CNRS, et M. P. Laferrière, dessinateur de l'IFAO. M. Daumas a commencé la copie

du complexe osiriaque du toit de Dendara; les ouvriers du Service des Antiquités ont nettoyé, à la demande de M. Daumas, les salles est du complexe tandis que M. Daumas vérifiait les parties déjà copiées par Chassinat et les complétait. Les inscriptions copiées au cours de la campagne étaient difficiles : les hiéroglyphes petits et mal gravés ont arrêté l'épigraphiste plus longtemps qu'il ne le prévoyait et il reste encore un travail important à accomplir avant l'achèvement de la mission épigraphique de l'IFAO à Dendara.

B. Lenthéric a pu vérifier les dessins de la moitié des plafonds de l'hypostyle tandis que P. Laferrière calquait les bases des colonnes de cette salle et dessinait les fenêtres du complexe osiriaque, impossibles à photographier. M. Khaled Zaza, dessinateur de l'IFAO, a participé à cette mission afin de s'initier à la copie directe des bas-reliefs. Une nouvelle mission à Dendara afin d'achever les copies des chapelles du toit et de vérifier les dessins des plafonds de l'hypostyle doit donc être envisagée. P. Deleuze a accompagné le directeur le 23 octobre à Dendara, afin d'examiner le plan topographique de la cour du temple que nous possédons; celui-ci est si embryonnaire qu'une mission topographique à Dendara doit être envisagée dans un avenir prochain.

Les épreuves mises en page de Dendara IX ont été envoyées en Mars 1984 à M. le Professeur Daumas; les planches en phototypie destinées à cette publication ont été livrées à l'IFAO.

§ 820. — *Douch*. La mission de Douch a été particulièrement réduite cette année puisqu'il s'agissait essentiellement d'exécuter le relevé architectural des tombes fouillées en 1982 et de poursuivre l'étude du matériel stocké en magasin. Les fouilles de Douch, commencées en 1976, n'ont jusqu'ici donné lieu qu'à de brefs rapports préliminaires. Il a paru raisonnable, étant donné la façon rapide dont les fouilleurs se sont succédé sur ce chantier, de marquer un temps d'arrêt afin de préparer une publication de nos travaux. En ce qui concerne le temple, M. Grenier, pour les inscriptions, et Mme Traunecker, pour l'architecture, assurent la publication du monument. Madame Dunand a bien voulu se charger de la publication du matériel en provenance de la nécropole (étude de l'iconographie et des techniques de fabrication). L'architecture des tombes fouillées en 1981 et 1982 a été confiée à Nessim Henein qui a relevé et dessiné au 1/25<sup>e</sup> 20 tombes au cours de la campagne 83. Il en a étudié les phases d'utilisation et les transformations. A Monsieur Wagner ont été confiées l'étude et la publication des inscriptions grecques, M. Gascou ayant renoncé à collaborer à l'édition des ostraca de Douch. Monsieur Deleuze a exécuté le relevé topographique de 35 tombes dégagées en 1982. Mlle Barakat, de l'herbarium de Giza, (vacataire) passa une dizaine de jours sur le site pour poursuivre son étude de

la végétation spontanée comme des cultures modernes et travailler sur les restes recueillis dans les tombes. Ses études devraient permettre de connaître l'environnement végétal du site dans l'antiquité. Monsieur Rodzewicz, céramologue de l'Institut Polonais (vacataire), a poursuivi son analyse de la poterie en vue de l'établissement d'une typologie. La profonde connaissance qu'a M. Rodzewicz de la céramique gréco-romaine permettra sans doute de différencier les fabrications locales des produits importés et de connaître les courants commerciaux passant par le fort de Douch.

La campagne radiographique des momies de Douch commencée en 1982 a donné des résultats particulièrement intéressants qui nous sont parvenus. Couplé avec une recherche anthropologique classique, ce type d'exploration devrait pouvoir permettre de mieux connaître la population de l'oasis aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère. Dès à présent on peut affirmer que la technique de la momification était assez élaborée, bien que souvent incomplète, ce qui peut paraître surprenant au sein d'une population assez pauvre.

La mission de Douch comprenait M. N. Henein, Mme F. Dunand, M. G. Wagner, Mlle H. Barakat, MM. Rodzewicz et l'inspecteur du Service M. Chehata. Le directeur a ouvert et fermé le chantier de Douch qui a été en activité du 17 novembre au 14 décembre 1983.

§ 821. — *Edfou*. La mission d'Edfou a eu lieu du 16 janvier au 20 février 1984. Elle comprenait Mme S. Cauville-Colin (pensionnaire égyptologue), M. D. Devauchelle (pensionnaire égyptologue) et M. A. Lecler (photographe). Il s'agissait de terminer la vérification et la correction des deux premiers tomes de la publication du temple d'Edfou par l'IFAO, de photographier les parties obscures du temple et plus particulièrement celles qui demandent à être travaillées en profondeur. Enfin de préparer le tome X d'Edfou pour lequel aucun document ne figure dans les archives de l'IFAO. A l'occasion de la vérification des textes, la frise des déesses dangereuses, gravée dans la partie haute de la Salle des Offrandes, a été copiée et la répartition calendérique des divinités a été analysée et comprise.

A la demande de Sylvie Cauville, M. Jean Jacquet (conducteur de travaux) et Patrick Deleuze (topographe) ont accompli une mission à Edfou pour dresser le plan du naos du temple, le plan d'Edfou figurant dans la publication étant manifestement faux. P. Deleuze a en outre mesuré au sol toutes les salles du temple jusqu'au pylône.

Le premier fascicule de la réédition d'*Edfou I* est terminé; sauf empêchement matériel, l'ensemble de la réédition d'*Edfou I* et *Edfou II* doit être sorti de nos presses pour le Congrès de Munich en 1985.

Madame Sylvie Cauville et Monsieur Didier Devauchelle, par leur intense activité, aussi bien à Edfou qu'à l'Institut, ont pleinement justifié l'année de pensionnariat

supplémentaire qui leur a été accordée car ils quitteront l'IFAO en laissant derrière eux un travail achevé dont l'importance ne saurait être sous-estimée.

On signalera ici la sortie du premier de nos guides archéologiques consacré au temple d'Edfou.

#### ÉGYPTE CHRÉTIENNE

§ 822. — *Kellia*. La mission des Kellia sous la direction de M. R.-G. Coquin (missionnaire) a continué à dégager le Kôm 88 commencé l'an dernier entre le 1<sup>er</sup> et le 30 avril 1983. Elle a bénéficié d'une aide financière de 5.000 L.E. du Service des Antiquités, dans le cadre de l'Association Internationale pour la Connaissance des Kellia.

Les efforts du Service ont au moins partiellement porté leurs fruits en ce qui concerne la préservation du site. Les empiètements de l'agriculture, qui sont sévères au sud de la voie ferrée, paraissent stoppés dans la zone nord entourant la maison de l'IFAO. S'il en va bien ainsi, on peut se demander s'il n'y aurait pas lieu de fouiller en priorité la zone sud, comme le fait la mission de l'Université de Genève.

Le Kôm 88 a fourni des peintures dans les pièces d'habitation, celles-ci sont cependant d'une telle fragilité qu'il est douteux qu'on puisse les déposer et les préserver. L'élément le plus original du Kôm, un donjon, est en cours de dégagement au moment de mettre ce rapport sous presse. La fouille a bénéficié de la présence d'un architecte stagiaire M. C. Guyonnet (vacataire) et de celle de Mme Trannoy (archéologue volontaire); Mlle Pantalacci (égyptologue), M. Castel (architecte), Khaled Zaza (dessinateur) et P. Ballet (céramologue), ont assisté M. Coquin. Les photographies finales ont été faites par M. A. Lecler. L'inspecteur du Service des Antiquités M. Abd el-Ma'boud a collaboré à la bonne marche du chantier. M. P. Deleuze a procédé au rattachement topographique des Kôms 88, 167 et 168 au plan général du site.

§ 823. — *Couvent de Saint Paul*. La mission est partie pour St. Paul le 24 avril 1984. Le R.P. van Moorsel (missionnaire) et son collaborateur M. Innémée ont été accompagnés par notre peintre-dessinateur P. Laferrière. Le R.P. van Moorsel qui avait d'abord assuré qu'une seule mission à St. Paul suffirait pour achever son travail, envisage à présent un travail plus ample qui devrait encore demander une année. La mission de St. Paul est toujours en cours et il est difficile d'en rendre compte ici.

§ 824. — RECHERCHES PERSONNELLES : Mlles Cherpion (pensionnaire à titre étranger) et Pantalacci (pensionnaire) ont accompli un voyage en Moyenne Egypte. Elles se sont

notamment intéressées à l'identification des photographies de nos archives dans les tombes de Tehneh. Mademoiselle Cherpion a poursuivi son étude des tombes de Guiza dans les cimetières est et ouest de Chéops ainsi que dans le cimetière dégagé par Abou Bakr. Des photographies ont été faites dans les tombes mal connues ou publiées à la fin du siècle dernier. Madame Amal Samuel a prêté son concours à cette opération. J.-F. Gout assurait la documentation photographique.

§ 825. — ISLAMOLOGIE : Mlle G. Alleaume (pensionnaire) a poursuivi ses travaux sur les ingénieurs du Vice-Roi ou l'invention de la Modernité en Egypte, sujet qui fait l'objet de sa thèse d'Etat. Elle s'est livrée à des dépouillements importants : 23.000 documents des Archives Nationales d'Egypte ont été examinés par Mlle Alleaume. Elle a en outre entrepris le dépouillement du fonds arabe des Archives des Domaines privés. Ces dépouillements ont été traités par micro-ordinateur. Parallèlement, Mlle Alleaume a poursuivi l'analyse et l'Index des *Ḥiṭaṭ* d'Ali Pacha Mubarak. La documentation a été aussi informatisée. Le 1<sup>er</sup> tome des index détaillés du 1<sup>er</sup> volume (Moyenne Egypte) est en cours de saisie et la rédaction du premier volume d'introduction est en voie d'achèvement.

Mademoiselle Alleaume s'est chargée de la préparation des *Annales Islamologiques*, du courrier concernant les publications arabisantes et des contacts avec les chercheurs égyptiens préparant des éditions de textes arabes pour l'imprimerie de l'IFAO.

Madame S. Denoix (pensionnaire arabisante) a poursuivi ses travaux sur Fustat aux Archives du Caire mais a aussi pris contact avec des chercheurs travaillant sur des sujets voisins et fait de nombreuses visites de terrain. Elle a pu ainsi, par la lecture des sources, qui est sa spécialité, enrichir les connaissances des archéologues et comparer les données textuelles aux découvertes archéologiques. Les recherches de Madame Denoix ouvrent des perspectives intéressantes sur l'archéologie islamique, domaine où l'IFAO n'est pas représenté à l'heure actuelle.

§ 826. — CÉRAMOLOGIE : Mademoiselle Ballet (céramologue), dont le poste a été créé cette année, a, en début d'année universitaire, participé à la fouille des Kellia menée par l'Université de Genève. Les céramologues suisses et Mlle Ballet ont pu travailler sur la céramique trouvée par la Mission suisse et étudier ensemble la céramique provenant des fouilles de l'IFAO. Elles ont commencé l'élaboration d'un programme commun concernant aussi bien la classification des pâtes que celle des formes. Il est clair qu'une telle confrontation sera profitable aux deux missions par les échanges d'informations auxquels elle a donné lieu, et devra déboucher sur une recherche commune sur les

productions des Kellia. Au cours de deux séjours successifs à Karnak-Nord, Mlle Ballet a beaucoup avancé dans la classification des figurines de terre cuite recueillies sur le site et préparé leur publication avec l'aide d'Alain Lecler photographe et Khaled Zaza dessinateur. Il s'agit de productions populaires allant du Moyen Empire à l'époque romaine; la diversité des sujets, la variété des pâtes et des techniques donnent lieu à une étude poussée non seulement du point de vue de la technique de la céramique mais aussi des cultes populaires.

Le long séjour fait par Mlle Ballet sur le site de Balat, lui a permis d'étudier la céramique des fours de potiers fouillés en 1983 et 1984, de procéder à l'étude de la céramique trouvée lors du décapage du Mastaba I puis à l'étude de la céramique du Mastaba II, en vue de la publication de ce monument. La céramique du Kôm 88 des Kellia a été triée, classée et étudiée quotidiennement au cours de la fouille; en outre, Mlle Ballet a cherché à approfondir la connaissance des groupes céramiques recueillis aux Kellia les années précédentes.

La mise en place du laboratoire de céramologie est étudiée par Mlle Ballet en collaboration avec Mme Jacquet-Gordon.

Mlle Ballet a entrepris un dépouillement bibliographique fort intéressant destiné à un fichier des termes relatifs aux appellations des vases et à la fabrication de la céramique en égyptien ancien.

§ 827. — **TOPOGRAPHIE** : M. P. Deleuze a procédé à Tanis au relevé topographique du Kôm el-Goma demandé par M. Yoyotte pour le Service des Antiquités, et au rattachement de ce Kôm au Kôm principal de Tanis. Le report informatisé et l'encrage du plan ont été exécutés et transmis à M. Yoyotte et au Service des Antiquités. M. Deleuze a aussi étudié le futur relevé topographique général de Tanis et donné des estimations sur le coût d'une telle opération. L'étude architecturale du temple de Deir el-Chellouit a été poursuivie par M. Deleuze en relation avec M. Azim à Karnak; l'encrage des plans a été poursuivi à l'IFAO.

Au Gebel Zeit M. Deleuze a fait un relevé planimétrique du site I, puis s'est rendu en France en avril 1984 pour exécuter le report informatisé. Le topographe s'est rendu en décembre à Douch où il a fait le plan de situation et le quadrillage des tombes de la nécropole II ainsi que le rattachement de celle-ci au système général du site.

En collaboration avec M. Jacquet, le plan au sol du naos du temple d'Edfou au 1/50 a été fait ainsi que le relevé au 1/500 des cotes périmétriques de toutes les salles du temple jusqu'au pylône.

A Balat, P. Deleuze a fait le plan topographique du Mastaba I et son implantation avant la fouille. Il a collaboré très activement à la fouille du Mastaba II en exécutant les relevés archéologiques et architecturaux. Il a en outre fait les relevés nécessaires dans les zones de prospection magnétique sur le site urbain et sur la nécropole.

§ 828. — **LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE** : Le nouveau laboratoire photographique installé dans l'aile de l'ancienne Ecole de Droit qui nous a été restituée par le Centre Culturel est en voie d'achèvement. L'installation des appareils et du matériel aura lieu avant le départ pour les vacances d'été. Les deux photographes de l'IFAO ont activement participé à la surveillance des travaux. L'atelier photographique a exécuté environ 3.500 prises de vue en noir et blanc, 1.400 prises de vue en couleur, et 5.200 tirages de différents formats. Le tirage des anciennes plaques de verre en vue de leur classement et de leur archivage s'est poursuivi régulièrement.

§ 829. — **LA BIBLIOTHÈQUE** : La Bibliothèque s'est enrichie d'environ 800 volumes depuis le rapport de l'an passé. La politique d'acquisition dans les divers domaines représentés à l'IFAO a été poursuivie. La reliure des ouvrages commence à poser de sérieux problèmes en raison de l'augmentation du prix des travaux; l'engagement d'un relieur à frais commun avec un autre Institut est à l'étude. Les échanges ont été développés notamment dans le domaine de l'Islamologie où ils étaient presque inexistants. Les problèmes de place sont toujours à l'ordre du jour, la récupération des locaux de l'ancienne Ecole de Droit étant problématique. Une meilleure répartition des ouvrages est à envisager notamment par une mise en réserve de livres anciens de consultation rarissime. Le récolement de la bibliothèque est toujours en cours, le bibliothécaire ayant mal apprécié l'ampleur de ce travail et ayant été chargé en outre de travaux scientifiques.

Le bibliothécaire s'est rendu à Leyden du 15 au 19 avril à la 6<sup>e</sup> Conférence Internationale du MELCOM.

§ 830. — **ARCHIVES** : L'archiviste a procédé en début d'année au tri et au classement des plans et dessins entreposés sans ordre dans la salle dite des peintures coptes. Elle s'est ensuite consacrée au tri et au classement des diapositives de Deir el-Médineh : 1.320 diapositives ont été disposées dans des armoires lumineuses permettant une consultation aisée et rapide; 1.150 doubles ont été rangés dans des boîtes. L'index des négatifs des Archives photographiques est toujours en cours.

Les Archives de l'IFAO se sont enrichies cette année d'un lecteur de microfilms et de micro-fiches avec appareil de reproduction incorporé.

L'archiviste a participé du 5 au 9 décembre à un stage d'initiation à l'informatique organisé au Centre Franco-Egyptien de Karnak.

§ 831. — ATELIER DE DESSIN : Nos dessinateurs ont travaillé avec assiduité. M. Laferrière, après un séjour à Dendara, a encre les dessins des bases des colonnes du temple et dessiné un certain nombre d'hiéroglyphes pour la publication de Dendara, puis s'est consacré principalement aux peintures coptes. M. Khaled Zaza a travaillé en atelier sur les peintures des Kellia, puis a très activement participé aux divers chantiers où il a travaillé avec assiduité et talent.

Nos dessinatrices ont travaillé essentiellement en atelier. Madame Yousreya Hanafi sur le temple de Douch et Madame Laïla Menassa sur la porte de Tibère et le temple de Deir el-Médineh.

§ 832. — IMPRIMERIE : L'Imprimerie a poursuivi son intense activité comme à l'accoutumée. Le Chef de l'imprimerie, M. Gori, a apporté tous ses soins et tout son talent à la réalisation des ouvrages édités par l'IFAO. On ne saurait trop louer ce collaborateur hors pair pour un travail où il met, comme les ouvriers qu'il dirige, autant d'assiduité que de passion.

M. Youssef Choukri aidé de M. Gori a acquis la maîtrise de notre appareil de clichage; les résultats sont à présent entièrement satisfaisants. Les livres sortis des presses de l'IFAO depuis mai 1983 sont les suivants :

- IF 596 — *Passages de la Chronique d'Egypte d'Ibn al-Ma'mūn*, édités et présentés par Ayman Fouad Sayed (TAEI XXI).
- IF 597 — S. Sauneron, *La Porte ptolémaïque de l'enceinte de Mout à Karnak* (MIFAO 107).
- IF 598 A et B — D. Devauchelle, *Ostraca démotiques du Musée du Louvre* (reçus de taxes) (BdE 92, 1 et 2).
- IF 599 — Gamal el-din Mokhtar, *Ihnâsya el-Medina (Herakleopolis Magna)* (BdE 40).
- IF 600 — *Annales Islamologiques* t. 19.
- IF 601 — Nelly Hanna, *An Urban History of Bulaq in the Mamluk and Ottoman Periods* (Cahier des Annales Islamologiques n° 3).
- IF 602 — Aḥmad 'Abd al-Mağīd Harīdī, *Index des Ḥiṭaṭ d'Ibn Duqmāq et Maqrizī*, vol. I (TAEI XX, 1).
- IF 603 — Id., vol. II (TAEI XX, 2).
- IF 604 — C. Zivie, *Le Temple de Deir Chelouit*, vol. II.



- IF 605 — Louis Massignon, *Cours d'Histoire des termes philosophiques arabes* (TAEI XXI).
- IF 606 A et B — M. Schneider, *Stèles funéraires musulmanes des îles Dahlak (Mer Rouge)*, (TAEI XIX, 1 et 2).
- IF 607 — *Catalogue de la fonte hiéroglyphique de l'imprimerie de l'IFAO*, mis au point par S. Cauville, D. Devauchelle et J.-Cl. Grenier.
- IF 608 — *Bulletin de Liaison du Groupe International d'Etude de la Céramique Egyptienne*, fasc. VIII.
- IF 609 — *Bulletin de l'Institut Français d'Archéologie Orientale*, t. 83.
- IF 610 — S. Cauville, *Edfou* (Les guides archéologiques de l'Institut Français du Caire, B.Gén. VI).
- IF 611 — *Catalogue des publications de l'IFAO*. Volumes disponibles et sous presse.
- IF 612 — Aḥmad 'Abd al-Mağīd Harīdī, *Index des Ḥiṭaṭ d'Ibn Duqmāq et Maqrīzī*, vol. III (TAEI XX, 3).
- IF 613 A — M. de Rochemonteix, *Le Temple d'Edfou*, tome I, fasc. 1, édition révisée par S. Cauville et D. Devauchelle (MMAF 10).

Le tome 69 des *Annales du Service des Antiquités* vient de sortir de nos presses. Comme pour le tome 68, l'ensemble du tirage a été acquis par l'Organisation des Antiquités Egyptiennes.

Le Fascicule 2 de *Flora of Egypt*, Taeckholmia Additional Series, imprimé pour le compte de l'Université de Giza, a été publié; le fascicule 3 est en cours.

Après le départ de M. Ilbert, M. J.-Cl. Vatin, Maître de recherche au CNRS, a bien voulu se charger de la série des *Voyageurs Occidentaux en Egypte* et prêter son concours au Directeur dans le choix des ouvrages à publier et la politique à suivre dans cette série. Une ouverture de la collection vers le XIX<sup>e</sup> siècle a paru opportune. L'édition des carnets des officiers de Bonaparte lors de l'Expédition d'Egypte devrait donner lieu à des publications intéressantes et d'une diffusion aisée; une édition photomécanique du *Voyage en Haute et Basse Egypte* de Vivant Denon est aussi envisagée.

§ 833. — MISSIONNAIRES : Les personnes ayant reçu les missions de l'IFAO lors de la commission de mai 1983 ne sont pas toutes venues au cours de l'année universitaire.

Mme B. Menu et Mlle Meyer ont reporté leur mission à une date ultérieure, pour raison de santé.

Monsieur Décobert a reporté sa mission au début de l'année universitaire 84-85 pour convenance personnelle.

Mme J. Berlandini a passé un mois au Caire et a partagé son temps entre son travail sur la chapelle de Séthi I<sup>er</sup> à Mitrahineh dont elle prépare la publication et le Catalogue des objets stockés dans les caves de l'IFAO. Elle a séjourné au Caire du 2 au 18 décembre 83.

Mademoiselle M.-A. Bonhême a séjourné à Deir el-Médineh du 1<sup>er</sup> au 23 février 84 et a pu terminer le Catalogue des tables d'offrandes du site.

Le R.P. du Bourguet a séjourné à l'IFAO du 20 février au 4 mars 84; il a terminé la mise au point de sa publication du Temple de Deir el-Médineh.

Monsieur R.-G. Coquin est venu diriger la fouille des Kellia du 29 mars au 30 avril 84.

Monsieur F. Daumas a passé deux mois à Dendera où il a poursuivi la copie des textes du temple d'Hathor.

Monsieur G. Delanoue a séjourné au Caire du 25 décembre 83 au 20 janvier 84 et s'est consacré à ses recherches personnelles.

Mademoiselle F. Dunand a séjourné en Egypte du 25 novembre au 14 décembre 83 pour participer au chantier de Douch, du 27 novembre au 12 décembre 83.

Mademoiselle A. Gasse a travaillé à l'IFAO du 3 au 24 février 84; elle a classé les ostraca figurés, isolé les inédits et préparé leur publication. Elle a en outre travaillé dans la collection des ostraca littéraires.

Monsieur R. Gayraud a poursuivi ses recherches personnelles sur la céramique islamique à partir du 30 mars 84.

Madame Jacquet-Gordon a séjourné à Karnak-Nord du 10 novembre 83 au 30 avril 84, et a préparé activement la publication des blocs du Trésor de Thoutmosis I<sup>er</sup>.

Monsieur A. Kermorvant et M. A. Gonzales ont du 20 janvier au 6 février 84 accompli pour l'IFAO une prospection magnétique sur le site de Balat.

Monsieur Y. Koenig a passé un mois au Caire du 28 décembre 83 au 25 janvier 84 pour mettre au point le fascicule II des papyrus hiératiques de Deir el-Médineh préparé par J. Černý. Il a en outre travaillé dans la collection des ostraca documentaires inédits.

Monsieur P. Maury a séjourné à l'IFAO du 3 février au 17 avril 84 dans l'intérêt de ses recherches personnelles.

Madame B. Midant-Reynes est venue à Balat travailler sur l'outillage lithique de Aïn Aşyl du 4 au 28 janvier 84.

Monsieur F. de Polignac a travaillé du 5 mars au 7 avril 84 en Egypte. Il a pris contact avec le pays, visité Alexandrie et Louxor et travaillé longuement dans la bibliothèque de l'IFAO pour étudier le développement du mythe d'Alexandre dans la littérature arabe.

Monsieur M. Valloggia est venu du 2 janvier au 11 février 84 en Egypte. Il a dirigé la fouille du Mastaba I à Balat et préparé la publication du Mastaba V du même site, à l'IFAO.

Le R.P. Van Moorsel est venu du 19 avril au 19 mai 84 en Egypte pour diriger la mission au Couvent de Saint Paul.

Monsieur J. Vercoutter a séjourné du 2 janvier au 6 mars 84 en Egypte. Il a pris part à la Mission de Balat et s'est particulièrement occupé de la prospection magnétique exécutée sur le site.

Monsieur C. Vial a séjourné du 23 mars au 3 avril puis du 14 au 23 avril 84 en Egypte dans l'intérêt de ses recherches personnelles.

Monsieur M. Wuttmann, venu en Egypte dès le début octobre 83, a participé à de nombreuses missions. Il a été employé comme vacataire à Karnak-Nord et aux Kellia; il a en outre travaillé pour la Mission de A. Zivie à Saqqarah.

*Collaborateurs.* — Ont prêté leur concours aux travaux de l'IFAO au cours de l'année : Mlle H. Barakat, M. J.-Cl. Grenier, M. C. Guyonnet, M. D. Leyval, Mme Millward Jones, M. Rodzewicz, Mme M. Trannoy, M. J.-Cl. Vatin et M. G. Wagner.

§ 834. — **PERSONNEL** : Tous les postes scientifiques et techniques ont été pourvus.

*Personnel scientifique.* — Mademoiselle Ghislaine Alleaume, pensionnaire arabisante; Madame Sylvie Cauville-Colin, pensionnaire égyptologue; Mademoiselle Nadine Cherpion, pensionnaire égyptologue à titre étranger; Madame Sylvie Denoix, pensionnaire arabisante; Monsieur Didier Devauchelle, pensionnaire égyptologue; Mademoiselle Laure Pantalacci, pensionnaire égyptologue; Monsieur Georges Soukiassian, pensionnaire égyptologue.

*Personnel technique.* — Mlle P. Ballet (céramologue); M. G. Castel (architecte de fouilles); M. J.P. Corteggiani (bibliothécaire); M. P. Deleuze (topographe); M. J.F. Gout (photographe); Mme A. Minault-Gout (archiviste); M. N. Henein (architecte); M. J. Jacquet (conducteur de fouilles); M. A. Lecler (photographe).

*Personnel administratif.* — Le personnel administratif a été dirigé par Mme G. Vivent-Bataille, Secrétaire Général. M. Jean Desdames, Agent-Comptable, Mlle J. Bernard, Secrétaire d'intendance universitaire, étaient chargés de la comptabilité, M. N. Risgalla assurait le service des ventes des publications et des expéditions, ainsi que la comptabilité locale; Mme M. Desdames assurait le secrétariat de direction, Mme M.-Chr. Michel celui des publications, Mme Thérèse Victor était chargée des travaux de dactylographie, M. Joseph Khater des rapports de l'Institut avec l'Organisme des Antiquités; Mme Marie Ansara a assuré l'accueil à l'IFAO et le service de renseignements; M. Arafa el-Sayed a continué à surveiller la salle de lecture de la bibliothèque; M. Ibrahim Mohamed et Ibrahim Atteya (laborantins) ont contribué à l'activité du laboratoire photographique. M. Salah el-Sabbagh a assuré l'intendance du Palais Mounira; M. Mohamed Ibrahim Amer était chargé de l'intendance des chantiers.

*Atelier de dessin.* — MM. P. Laferrière et Khaled Zaza, Mmes Laïla Menassa-Zeïni et Yousreya Hanafi ont assuré l'activité de l'atelier de dessin.

*Imprimerie.* — L'imprimerie a été dirigée par M. Rinaldo Gori, Mme Angèle Saboungui étant chargée du secrétariat. L'imprimerie a 49 employés dont Michel Le Clair et Mounir Michel (Clavistes), M. Georges Boulos (Chef de la Composition), M. Mohamed El-Sayed (Chef de la Fonderie), M. Aboul Maati Bayoumi (Chef des Presses), MM. Boutros Michel Naffah et Rezk Nessim (Correcteurs), M. Onsi Ismaïl Mahmoud (Chef de l'Atelier de brochure), M. Youssef Choukri Nakhlah (Reproduction photographique pour l'offset). M. Latif Gad a assuré le secrétariat administratif de l'imprimerie.

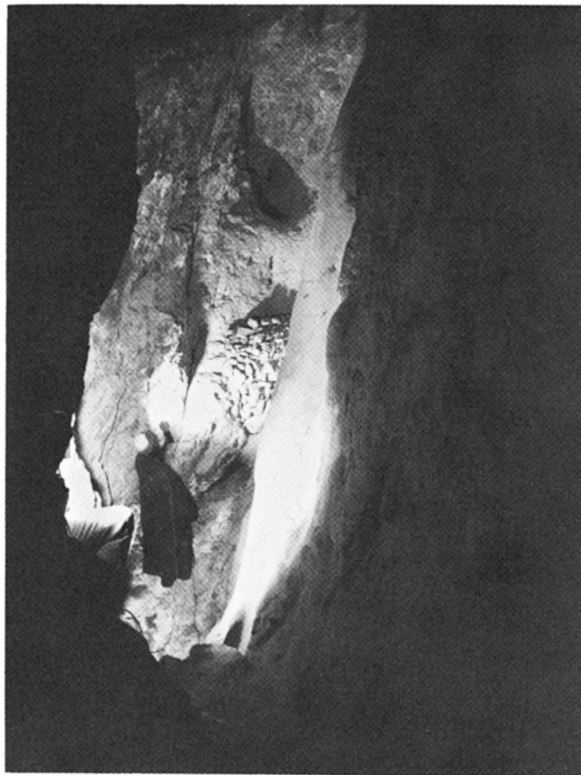
§ 835. — CONFÉRENCES ET COLLOQUES : Mademoiselle P. Ballet, céramologue, a participé au symposium : Archéologie Africaine et Sciences de la Nature appliquées à l'Archéologie, à Bordeaux du 26 au 30 septembre 1983. Elle présentera une communication sur la Céramique des Kellia au Congrès des Etudes Coptes à Varsovie en août 1984 et participera avec le directeur à la rencontre organisée par l'Université de Genève sur les Kellia en août 84.

Le Bibliothécaire s'est rendu du 15 au 19 avril 1984 à la réunion du MELCOM à Leyde.

Le directeur présentera une communication à la réunion organisée par le British Museum sur les papyrus et leur emploi en juillet 84.



A. — Gebel Zeit, Site n° 1 : Figurines féminines et tête d'Hathor.



B. — Gebel Zeit, Site n° 2 : Intérieur d'une mine.



Ain Asyl. Sondage à la jointure des murs sud et ouest.



Aïn Asyl. Fours de potiers et aires de travail.





A. — Quila' el-Dabbeh. Mastaba I, accès Nord.

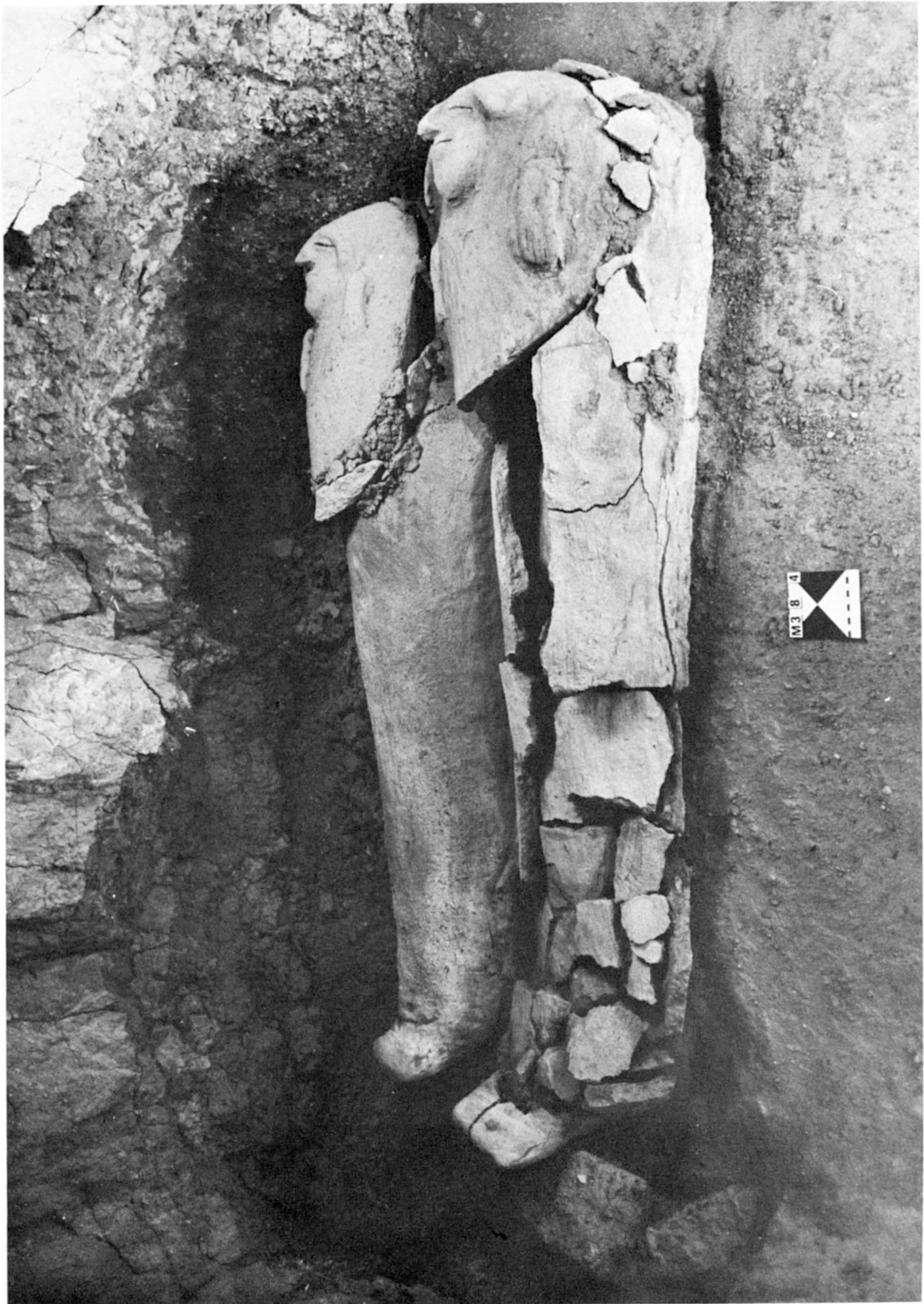


B. — Stèle de Iddy.





Quila' el-Dabbeh. Aire du Mastaba II : tombe romaine.

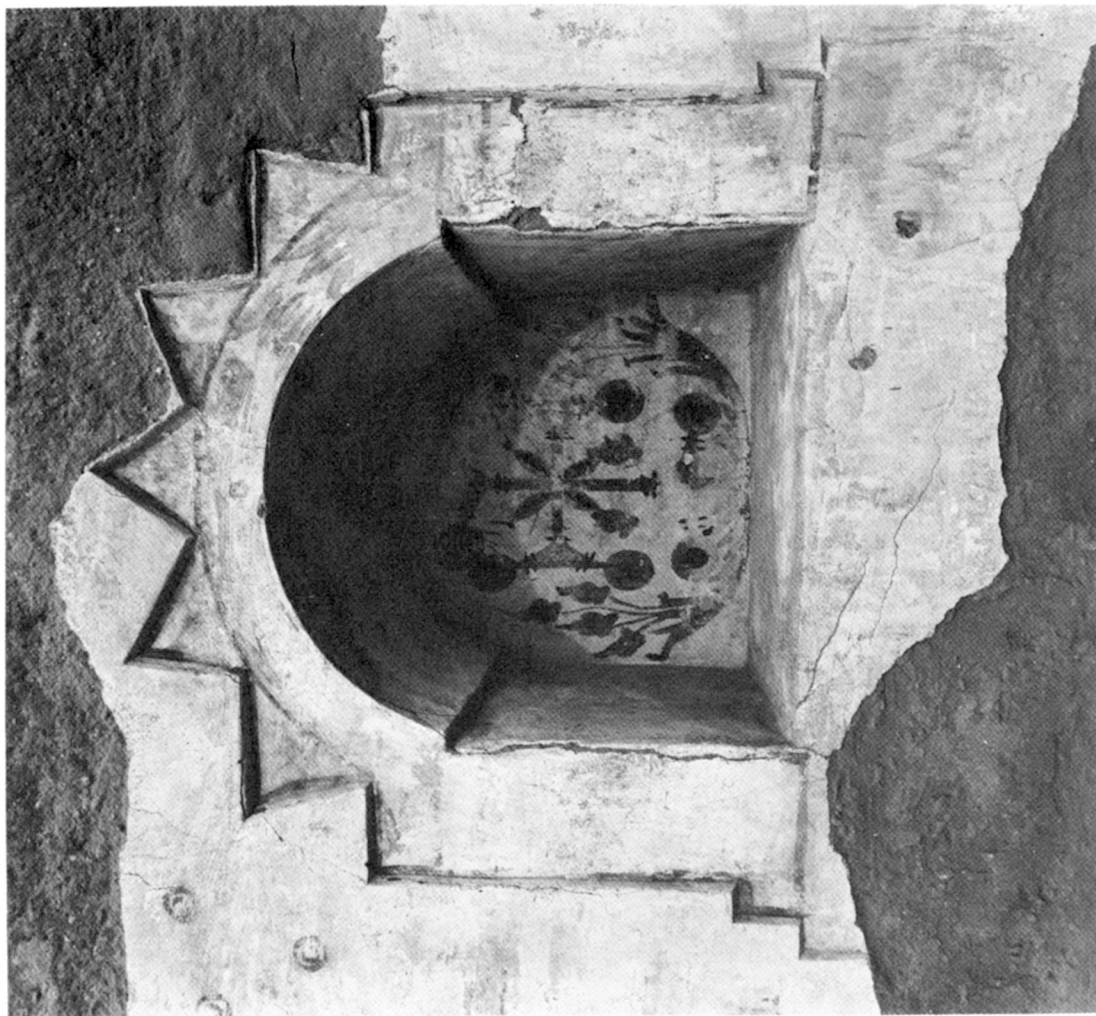
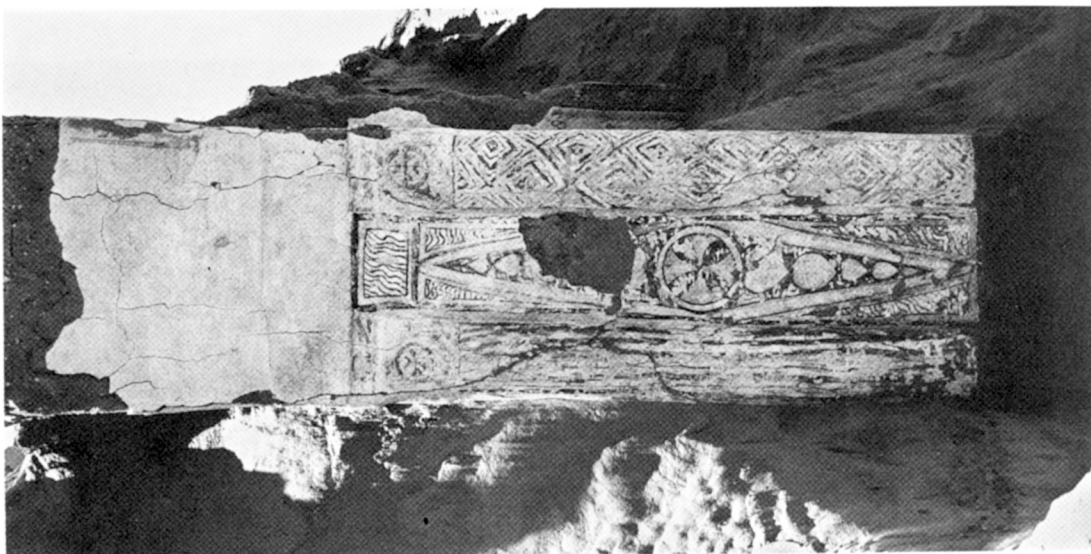


Quila' el-Dabbeh. Aire du Mastaba III : Sarcophages en terre cuite.



Kellia. Kôm 88, vue générale.





Kellia. Niche décorée et pilier peint du kôm 135.